

Chronique Souvenirs

1992 (tome 2)

À la fin de la saison précédente, les entraîneurs montrèrent de l'intérêt pour de la formation continue. Par conséquent, on demanda de prévoir au budget une somme pour défrayer une partie de l'inscription des membres de notre personnel à une clinique d'entraîneurs. En février, quatre entraîneurs se rendirent à Rye Brook, Connecticut, pour une clinique d'entraîneurs de trois jours. Ce fut le début d'une nouvelle **habitude** qui dure encore de nos jours.

En mars, l'entraîneur des cadets Sébastien commença à travailler sur une autre nouvelle **habitude**, l'entraînement en salle. Nous suivions de plus en plus le plan Simonton sur l'organisation d'un bon programme de football ce qui nous permettait de travailler sur la **quatrième dimension**. Les cadets eurent deux matchs hors-concours au printemps pour évaluer leur personnel. D'abord un contre les VICAS de Victoriaville où plusieurs jeunes montrèrent de bonnes aptitudes. Le match suivant à Trois-Rivières ouvrit grands les yeux à tous les observateurs : nous avons une équipe très jeune et contre un adversaire de notre circuit, ça sautait aux yeux. Sébastien eut la main heureuse à l'été



en recrutant de nouveaux entraîneurs : Éric Martineau, un coéquipier de trois saisons avec le PSQ collégial et Luc Francoeur, un ancien CONDOR pendant quatre saisons et ancien des DIABLOS entraîneraient la défensive. Puis Jacques Cloutier, un autre ancien CONDOR, membre de la première équipe championne Juvénile et coéquipier avec PSQ collégial allait s'occuper des joueurs de ligne. Les entraîneurs accueillirent 48 jeunes au camp d'entraînement.

C'est le samedi 12 septembre que nos cadets entamèrent le calendrier avec la visite du NDT, une équipe qui n'avait perdu que deux matchs au cours des six premières saisons et champion incontesté des sept dernières années, un record quasiment hors de portée. Ils semaient la terreur. Ce n'est pas étonnant qu'on les avait renommés TNT.

Mais nos jeunes les attendaient de pied ferme; pas question de céder à l'intimidation. C'était la troisième saison d'affilée que nos Cadets ouvraient leur calendrier avec NDT, et ils avaient déjà causé une surprise il y a deux ans avec leur première victoire à vie contre eux. L'objectif des CONDORS et celui de toutes les équipes du circuit d'ailleurs, c'était de mettre fin à la suprématie du NDT cette année. C'est par une éclatante victoire de 46 – 6 que nos oiseaux repoussèrent les TIGRES hors de leur nid. Dans Le Soleil du lundi 14 septembre, on pouvait lire dans la chronique de SAB que « l'objectif des CONDORS cadets à l'aube de la nouvelle saison était de mettre fin à la dynastie des TIGRES de NDT. Les CONDORS ont fait un premier pas vers leur objectif en les battant 46 – 6 samedi dernier. Frédéric Samuelsen et Jérémie Pomerleau-Dionne ont marqué chacun deux touchés...». Et soudainement, les observateurs revoyaient leurs prévisions printanières à la hausse. C'était hélas trop tôt pour pavoiser. Le dimanche 20 septembre à Saint-Augustin, le BLIZZARD dispersa nos oiseaux aux quatre vents 40 - 17 se chargeant ainsi de remettre les pendules l'heure. Le match fut très coûteux non seulement par le pointage. Plusieurs CONDORS quittèrent le jeu blessés. SJE perdit les services de deux receveurs de passes, deux porteurs et leur excellent secondaire dans ce même match. C'est donc avec une équipe très amochée que nos cadets se présentèrent dans la cité de Laviollette le dimanche suivant et SSJ ne fit qu'une bouchée de nos oiseaux 47 - 8.

Le dimanche 4 octobre, SJE, une équipe encore sur une patte, recevait ELS qui prit une avance de 24 – 0 avant que nos CONDORS réussissent à apporter certains ajustements. Ils connurent une meilleure deuxième demie, mais ce ne fut pas suffisant et ils concédèrent la victoire 38 – 20.



Néanmoins, notre offensive avait retrouvé ses ailes et c'est avec confiance que nos jeunes se présentèrent au Parc des Champs de Bataille le samedi 10 octobre. Dans Le Soleil du mardi 13 octobre, Roland Sabourin écrivait dans sa chronique que « dans un excellent match disputé sur les Plaines, Saint-Jean-Eudes a arraché le quatrième rang cadet avec un verdict positif de 20 -12 contre le Petit Séminaire de Québec. La marque était 12 – 12 à cinq minutes de la fin quand Daniel Gagnon a intercepté une passe pour aller marquer le touché de la victoire».

Le match de quart de finale opposa les deux mêmes adversaires à Charlesbourg le samedi suivant. Cette fois, c'est PSQ qui marqua vers la fin du match et lui permit de quitter le Bourg-Royal avec une victoire de 28-24.

L'entraîneur Sébastien était fier de la tenue de ses jeunes au cours des trois derniers matchs, plus particulièrement l'offensive qui avait 64 points. Au gala MERITAS dans son petit discours, il le souligna en insistant aussi sur la jeunesse de l'équipe. Et c'est avec un sourire en coin qu'il termina en répétant que 23 jeunes seraient de retour en '93. Je remarquai alors dans la salle plusieurs jeunes qui se frottaient les mains avant d'acquiescer par des applaudissements nourris.